dans le *Courrier du Canada* du 31 décembre 1838, sous le titre de *L'abbé et la sœur Morin* :

“ Noël Morin, né en 1616, à Saint-Étienne-le-Comte-Robert, en Brie, était venu en la Nouvelle-France vers 1636. Il exerçait les métiers de charron et de tonnelier, et ne tarda pas à se créer de respectables moyens d'existence. Le 9 janvier 1640, il épousa, à Québec, Hélène DesPortes, veuve de Guillaume Hébert, fils unique de Louis Hébert, le pieux et dévoué co-opérateur de Champlain dans l'entreprise herculéenne de la fondation de Québec (1).

“ Hélène DesPortes, née en 1620, n'avait eu, de son premier mariage, que deux enfants : Joseph, qui n'avait pas laissé de descendance, et Françoise, qui avait épousé à Québec, en 1651, Guillaume Fournier, un des fondateurs de la paroisse de Saint-Thomas et le donateur du terrain de la première église élevée en cet endroit, à la Pointe-à-Lacaille.

“ Dieu bénit dans une large mesure l'union conjugale de Noël Morin et d'Hélène DesPortes, en leur accordant douze enfants,—six garçons et six filles ;—mais il la bénit surtout en choisissant parmi ces douze enfants les deux premiers ouvriers canadiens à sa vigne, les deux lauréats canadiens du Seigneur. En effet, Noël Morin et Hélène DesPortes ont eu ce grand honneur de donner à la Nouvelle-France le premier prêtre et la première religieuse d'origine canadienne, et cet honneur rejaillit sur tous leurs descendants.

“ Noël Morin est mort à l'âge de soixante-quatre ans. Il y a lieu de croire que sa femme est retournée en France après la mort de son mari, car M. l'abbé Tanguay, malgré de per-

---

(1) Noël Morin était propriétaire, en 1673, de la seigneurie dite de la “ Rivière la Caille ”. Louis Couillard lui en contesta la propriété, mais Morin eut gain de cause devant le Conseil Souverain.—R. R.